

Al Halqa : Aire de confrontation de

En l'absence d'indications précises et recoupées qui pourraient renseigner sur les origines d'AL HALQA aussi bien dans ses formes que dans ses genres tel que le diagnostic actuel les appréhende au Maroc, nous ne pouvons qu'avoir recours à quelques rapprochements offerts par la compilation réalisée autour des figures arabo-musulmane.

Sans remonter à la nuit des temps pour identifier les formes ancestrales d'AL HALQA, l'exposé se limitera d'introduire une réserve aux constats postulant une identification d'AL HALQA avec le conteur.

Le passage en revue des différents genres et modes déployés à l'occasion d'AL HALQA de nos jours ne fait nullement ressortir la prédominance de la figure du conteur telle qu'elle se dégage à travers la chronologie historique. Aucune commune mesure donc avec ce que sont les IKHBARYINE (nomades collecteurs de poèmes), le KHATIB (notable porte-parole de sa tribu), le HAKAWATI (ces virtuoses de mimiques notamment, dont le profil nous est livré par l'écrivain arabe Al Jahiz), le QASSASS (sermonnaire populaire). Même si dans le mode d'AL HALQA plusieurs emprunts à ces différentes formes peuvent être détectés, aucune figure historique n'offre tous les éléments que recèle AL HALQA.

La deuxième réserve à introduire a trait à l'assimilation qui suggère que la figure du conteur est inhérente à la tradition islamique censée véhiculée par l'oratoire. Le coran fera justice, par les multiples références dans le texte, de ce constat erroné. Ample information y est donné sur l'existence d'une pratique florissante du conte durant l'ère anté-islamique.

Aussi est-il, à nos jours, difficile de se hasarder sur les chemins battus furtivement par certains historiens (particulièrement les orientalistes) dont l'objet de recherche, vaste, ne soulève l'aspect du théâtre dans l'aire arabo-musulmane que subsidiairement ou en tout cas dans un esprit très approximatif.

Dans le champ particulier que constitue l'aire marocaine, l'absence d'un quelconque travail encyclopédique sur l'histoire de la société marocaine, société qui a été bercée par de multiples cultures et civilisations qui se succédèrent tout au long de son histoire, et qui l'on marquée différemment selon les lieux. Un enchevêtrement de sources et d'origines possibles qu'il est difficile de départager quant il s'agira en l'occurrence de remonter l'histoire d'AL HALQA.

Al Halqa dans l'environnement social

L'identification d'AL HALQA en tant que fait social repose sur ses solides ancrages aux différents aspects ou composantes de l'environnement social : l'espace, le temps, l'activité socio-économique. L'articulation de ce théâtre au sein du tissu social et de son vécu quotidien s'effectue de manière intégrée telle qu'il est difficile, à certains égards et dans certaines conditions, de le dissocier du réel.

POSITIONNEMENT DANS L'ESPACE

Au niveau de la dimension de l'espace, AL HALQA s'intègre dans des formes variant avec la variété du paysage.

a- Dans le monde urbain, elle occupera des espaces qui lui seront tout désignés, en règle générale, aux points de convergences entre les principales portes de la ville, dans le schéma classique de la vieille ville marocaine entourée d'un muraille ouverte sur les quatre points cardinaux. Ces lieux de rencontre se confondent en fait avec les places marchandes ou lieux habituellement fréquentés par les voyageurs.

C'est le cas par exemple de JAMAA LAFNA à Marrakech, si célèbre dans l'histoire qu'elle est passée pour être le creuset historique de cette forme de manifestation théâtrale.

Dans les autres vieilles villes (que la littérature coloniale baptisa « impériales »...) on rencontrera ce même positionnement dans l'espace qui confère totale avec l'aspect de la ville et une sorte de continuité, voire de rapports suivis entre l'artiste et son public. Des rapports de fidélité, semblable à celle d'un lecteur d'un journal, s'établissent aisément entre AL HALQA (l'animateur d'AL HALQA) et une partie de son public.

Mais dans le monde urbain, il s'agit néanmoins de distinguer la situation particulière réservée à AL HALQA dans les villes où la frénésie « moderne » détruit les espaces anciens pour en dégager d'autres selon une vision qui, pour le moins qu'on puisse dire, ne s'est guère soucieuse du phénomène omniprésent d'AL HALQA. A ce titre, la ville de Casablanca, à l'avant-garde, si on peut dire, de

retenue de la part des videurs de poubelles noctambules... En dehors de cette extrême, AL HALQA, comme dans le cas de Casablanca, maintient son habituel itinéraire dans les environs des lieux d'échanges : marchés aux puces, foires à l'occasion, marché de gros, etc...

De cette situation particulière, on peut retenir que quand intervient l'atomisation de l'espace urbain, caractéristique de cette époque, AL HALQA perd de son degré d'intégration au paysage de la ville tout en s'efforçant de survivre là où elle a toujours vécu tout naturellement : à proximité des échanges et des services.

b- Dans le monde rural, AL HALQA connaîtra moins d'imprévus dans sa tenacité à se confondre totalement avec l'environnement.

Elle arrivera à couvrir totalement sa réalité de fait social en vivant au rythme des souks hebdomadaires et des moussemes locaux et régionaux. Là, la rencontre entre AL HALQA et l'activité socio-économique sera la plus étroite tant les hommes n'ont l'occasion de s'agglomérer, périodiquement, qu'autour de l'élément économique dans les souks.

Cependant, deux particularités se dégageront dans la prestation d'AL HALQA dans l'environnement rural : - d'une part sa prestation pourra casser avec le rythme que lui impose la périodicité des rencontres économiques (souks) ou para-religieuses (Moussemes-Saints-) grâce au phénomène de ces troupes de comédiens-chanteurs qui sillonnent les campagnes et viennent camper sur place parmi les regroupements des populations offrant pendant plusieurs jours leurs spectacles. Ces troupes sont appelées AABIDAT AR-R'MA.

- d'autre part, AL HALQA, telle qu'elle se déroule actuellement dans le monde rural, est incontestablement une voie de passage pour le monde urbain vers les campagnes. Une voie de com-

